

« **L**E SOL était rempli de guerre et mon cœur était en paix », écrivait Christian Bobin<sup>1</sup>. Comme cette phrase peut résonner aujourd'hui en nous ! Comment sur le chemin de nos vies peut-on trouver la paix du cœur, l'unité et la liberté ?

Fr. Patrice Kervyn et Ghislaine Verniers ont pris des souliers, un bâton et sont partis marcher, ils nous parlent de leur cheminement intérieur. Dans le Livre de la Genèse, Jacob se met aussi en route pour rencontrer son frère et faire la paix, lui aussi en sera changé.

Le silence et la prière laissent une place à l'écoute de l'Esprit Saint. Dans son article, le frère Louis Cinq-Mars nous dit qu'« accueillir l'Esprit libère et conduit sur un chemin de pauvreté et de minorité, dans l'action de grâce, l'humble service et la miséricorde ». En une phrase, on visualise François sur les chemins.

Éloi Leclerc en écho nous parle avec poésie du *Cantique des créatures*: « Le *Cantique des créatures* nous apparaît de plus en plus comme le langage d'un homme réconcilié avec sa totalité. » François nous donne des clefs pour être libre, en paix avec nos ombres, en joie avec nos frères. Nous sommes engagés avec lui sur un mode de vie évangélique. C'est concret, visible, dans nos fraternités, nos vies familiales, professionnelles et sociales.

Nous sommes au Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous a rendu chrétiens, libres et heureux.

Le sol résonne sous le bruit des bottes, nos oreilles ne sont pas fermées à la souffrance, nos cœurs sont pleins de compassion pour nos frères accablés. Dans la nuit de l'incertitude le Christ est à nos côtés, Il nous donne sa paix en attendant l'aurore. ■

■ Anne-Françoise Cotta



<sup>1</sup> Christian Bobin, *Un bruit de balançoire*, 2017, L'Iconoclaste.